

CONJONCTURE MONDIALE

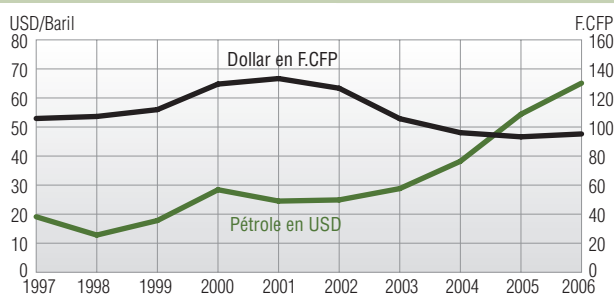
Une croissance toujours vigoureuse mais vulnérable

La croissance mondiale est restée forte en 2006, tirée par les deux géants asiatiques que sont la Chine et l'Inde ; elle a cependant marqué quelques légers signes de ralentissement partis des États-Unis et qui pourraient gagner lentement les autres régions du monde en 2007.

Selon le FMI, en 2006, comme en 2005 et 2004, la croissance mondiale a globalement été plutôt soutenue en s'établissant à +5,1%, contre +4,9% en 2005 et +5,3% en 2004. Comme observé depuis trois ans, la croissance a été davantage tirée par les économies émergentes et en développement que par les pays développés. Une sorte de passage de relais se met en place entre les différentes économies de la planète pour pousser la croissance mondiale. Face à une économie américaine qui a montré en 2006 quelques signes d'essoufflement et un Japon qui, bien que sorti du marasme économique, n'est pas prêt à rejouer le rôle de moteur, ce sont plutôt les pays émergents comme la Chine, l'Inde, le Brésil et la Russie qui ont largement stimulé l'économie mondiale en 2006.

Ainsi, selon l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), plutôt qu'à un ralentissement majeur, l'économie mondiale est confrontée à un rééquilibrage de la croissance entre différentes zones géographiques et une réduction des décalages de conjoncture économique des pays développés, avec un ralentissement aux États-

Évolution des cours du pétrole et du dollar



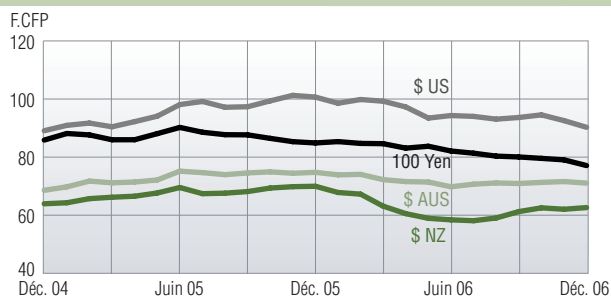
Source : Bulletin mensuel de statistiques/INSEE

Unis et au Japon et une reprise en Europe.

Parallèlement, alors même que les prix du pétrole et des matières premières continuaient à augmenter, l'inflation est restée plutôt modérée en 2006. Les banquiers centraux expliquent cette situation par une politique monétaire engagée en faveur de

la stabilité des prix. Parallèlement, malgré une forte augmentation en début d'année, qui a pesé sur la croissance, les prix du pétrole ont ralenti en fin de troisième trimestre, puisque le prix mensuel du baril de brut a chuté de 73,6 dollars en juillet (avec un record établi à 78 dollars au mois d'août) à 57,8 dollars en octobre.

Évolution des cours des devises en F.CFP (moyenne vente/achat)



Source : AFBNC

Évolution de quelques indicateurs économiques

	Évolution annuelle du Produit Intérieur Brut		Évolution annuelle des prix à la consommation		Évolution annuelle de la consommation des ménages en volume		Évolution annuelle de l'investissement total en volume		Taux de chômage (définitions courantes)	
	2005	2006	2005	2006	2005	2006	2005	2006	2005	2006
France	1,2	2,1	1,9	2,0	2,1	2,6	3,7	3,7	9,9	9,1
Zone euro	1,5	2,6	2,2	2,2	1,4	1,8	2,7	4,6	8,6	7,9
Allemagne	1,1	2,6	1,9	1,7	0,3	0,8	1,0	5,8	9,1	8,0
Italie	0,1	1,8	2,2	2,2	0,1	1,6	-0,4	3,7	7,8	7,1
Royaume-Uni	1,9	2,6	2,0	2,2	1,4	2,1	2,7	5,4	4,8	5,5
États-Unis	3,2	3,3	3,4	3,3	3,5	3,2	6,4	3,4	5,1	4,6
Japon	2,7	2,8	-0,6	0,3	2,3	1,3	3,2	4,0	4,4	4,2
Australie	2,9	2,6	2,7	3,7	3,1	2,6	7,1	7,4	5,1	5,0
Nouvelle-Zélande	2,1	1,5	3,0	3,6	4,9	1,7	4,2	-4,2	3,7	3,8

Source : OCDE, Perspectives économiques

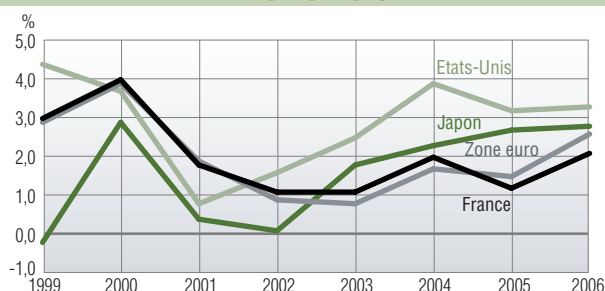
Unité : %

La croissance mondiale a cependant subi quelques perturbations depuis l'été dernier, les premiers signes de tensions étant apparus aux États-Unis, premier débouché pour les produits des économies émergentes. La conjoncture américaine a en effet été inquiétée par le retournement relativement brutal du marché de l'immobilier, qui a réagi notamment à la hausse des taux d'intérêt de la réserve fédérale américaine.

Du côté de la zone euro, la vigueur de la monnaie européenne, qui est passée au dessus de la barre de 1,30 dollar, suscite des polémiques, notamment en France, où elle est accusée de gêner les exportateurs européens et de favoriser leurs concurrents américains. Cependant, globalement, la reprise amorcée en 2005 s'est plutôt affermie en 2006 avec une accélération de l'activité économique au premier semestre, tirée par une progression de la demande intérieure et de l'investissement.

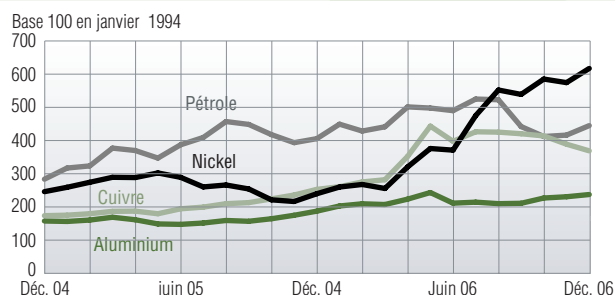
Bien qu'exposée au ralentissement américain, la croissance chinoise n'a pas faibli en 2006, restant sur une tendance de 10% qui a principalement reposé sur l'explosion du commerce extérieur puisque les exportations

Évolution en volume du PIB de quelques pays (moyenne annuelle)



Source : OCDE

Indice d'évolution mensuelle des cours des matières premières



Source : Bulletin mensuel de statistiques/INSEE

représentent environ 40% du PIB en 2006. La croissance de la Chine, de l'Inde ou du Brésil stimule par ricochet l'économie des pays fournisseurs de pétrole et de matières premières, comme les pays du golfe, la Russie, la Norvège, mais également un nombre de pays d'Afrique et d'Amérique Latine.

Les matières premières ont en effet connu un nouveau bond en 2006, notamment le nickel qui enregistre un niveau de prix des plus élevés en fin d'année (15,68 USD/lb au London Metal Exchange en décembre 2006, soit +160% sur un an).